

cie
oblique

cécile arthus

ACTIONS DE MEDIATION

ARTISTIQUE Cécile Arthus

06 03 48 77 16

a.arthus@obliquecompagnie.com

DIFFUSION Iris Thorner

06 02 34 70 53

i.thorner@obliquecompagnie.com

OBLIQUECOMPAGNIE.COM

ACTIONS DE PRATIQUES ARTISTIQUES ET DE MÉDIATIONS

EN LIEN AVEC LA CRÉATION, LES REPRÉSENTATIONS ET LES ARTISTES

Le théâtre est une action collective.

La compagnie est associée à Scènes et territoires (région Grand Est) et l'Espace Bernard Marie Koltès de Metz, scène art et création d'intérêt national de Metz pour 3 ans, ainsi qu'au Théâtre de la Tête noire scène art et création d'intérêt national de Saran en région Centre.

Les actions de pratiques artistiques, en plus d'être réalisées sur les territoires de nos 3 partenaires principaux, accompagneront l'ensemble des représentations des 4 spectacles en création et/ ou en diffusion sur les 3 prochaines années.

Dans le cadre d'ateliers de médiations artistiques ponctuels, de répétitions ouvertes, de master classe, de bords plateaux, d'ateliers de pratiques artistiques à moyen terme autour d'une thématique, de la création participative, les EAC se déclineront de la façon suivante tout en se réinventant au fil des rencontres et des projets de collaboration.

AVEC MAGALI MOUGEL, CATHERINE MONIN, autrices ateliers d'écriture et master class Binôme auteur–metteure en scène

« Les ateliers d'écriture ont une grande importance dans mon travail. Je ne dirais pas cependant que je les envisage comme des socles centraux, mais en l'occurrence comme des points d'appuis et d'échanges essentiels, car ce sont des temps qui me mettent moi-même au travail. Parler de dramaturgie et d'écriture pour le théâtre, c'est interroger sans cesse son propre geste d'écriture, comprendre ce qu'on cherche, ce qu'on fabrique. Chaque atelier est un moment où d'une certaine façon, j'ouvre les portes de ma petite cuisine. Je ne fais pas des ateliers pour (m')amuser, distraire les badauds. Au contraire, c'est d'abord une façon d'être dans une transmission de ce travail, de cet artisanat si étrange qu'est celui de l'écrivain.e. Aussi ce sont des ateliers qui prennent du temps, qui s'inscrivent sur une durée conséquente, qui prennent de la place. Je n'aime pas bien me prêter à cette expérience qu'est celle de l'atelier « flash ». Je n'aime pas faire « vite fait bien fait », comme on donne des popcorns à un oiseau.

L'idée que les ateliers que je mène durent sur une durée remarquable (une dizaine d'heures minimum) permet à chacun d'appréhender l'écriture dans ce qu'elle recèle d'intrinsèque : le fait qu'écrire, c'est long, c'est fastidieux, ça ne va jamais comme on voudrait, il faut toujours corriger, ça prend de la place dans la tête, on y pense, ça finit par obséder les histoires ! Cela prend du temps de s'autoriser à écrire, à dire le monde pas tel qu'on nous le vend mais tel qu'on le pense, tel qu'on voudrait qu'il soit mis en perspective, tel qu'il pourrait être autrement. Écrire, c'est tout remettre sur la table d'examen. Autopsier. Traiter des informations. Faire des choix. Écrire, ce n'est pas se mettre en position d'expert, dire « je sais tout mieux que vous et je vais vous montrer comment ça marche ». C'est faire preuve d'humilité face à la réalité. Pas de processus omniscient, donc. Écrire, c'est comprendre que la réalité n'est pas UNE mais MULTIPLE, COMPLEXE et CONTRADICTOIRE. C'est retourner les sujets dans tous les sens et puis les regarder sous toutes les coutures. Écrire, alors, c'est souvent travailler contre soi, contre ses propres convictions et/ou a priori, c'est défaire et être d'abord avec l'autre.

C'est d'une complexité terrible de toujours tout remettre en question, de se dire que rien n'est acquis, que rien ne va de soi.

Chaque temps d'atelier doit être une petite fabrique du doute. Nous savons que le théâtre ne peut pas changer le monde. Mais lorsque vous arrivez à inventer des expériences poétiques et fictionnelles où vous racontez ce que ça pourrait être si c'était autrement, on manque tout à coup un peu moins d'oxygène.

Magali Mougel

ACTIONS DE PRATIQUES ARTISTIQUES ET DE MÉDIATIONS

AVEC CÉCILE ARTHUS metteure en scène mise en scène et dramaturgie : le théâtre, un art de la suggestion

ateliers de pratique artistique, répétition ouverte, master class

_ travail en répétition et au plateau avec l'ensemble de l'équipe, 2h à 3h en salle de répétition, 10 à 15 personnes pour les groupes constitués ou 1 classe
_ initiation de 2h en salle de classe

bords plateau

« Le théâtre est un indéniable outil pour la connaissance de soi et des autres. Il aide à lever certaines inhibitions, il optimise la créativité, il permet de se ressourcer, d'oublier le stress de la vie quotidienne, il apprend à vivre ensemble. Accompagner des individus dans un atelier théâtre, c'est aussi essayer de transmettre que toute vie se nourrit et s'enrichit d'attentions et d'échanges. Les exercices proposés permettront également d'avoir une première approche concrète de l'œuvre qu'est The Lulu Projekt via la force de l'interprétation et de la direction d'acteur.

Dans ces ateliers, l'oralité aura une place centrale et permettra à chacun de ressentir la résonance de sa voix au service des mots de l'autrice. C'est ici, pour les participants qui le souhaitent, l'occasion de s'exercer à la prise de parole en public, à l'interprétation d'un travail. Cette étape permet également d'évaluer la lisibilité, l'expressivité du texte, son rythme et son impact sur l'auditeur-spectateur.

lecture à voix haute, direction d'acteur, oralisation des textes, mise en voix, mise en espace, 2h à 6h par classe

Le travail se fera autour des textes de Magali Mougel, que les élèves auront pu lire avant l'atelier. Une liste de 3 textes pourra être fournie aux professeurs en amont et en fonction du niveau de la classe.

« La lecture à haute voix est un art praticable et simple, si l'on considère, au départ, que tout texte est une partition, un objet sonore. Faire entendre le matériau qui constitue la partition ou l'objet, est le souci principal qui conduit notre démarche. Trouver la note, la "bonne température" comprendre le moteur de jeu, la situation, et on accédera au sens. Choisir le tempo, le rythme et la hauteur de la voix et nous entendrons le texte. Chasser la tristesse et l'habitude, et la fiction trouvera sa place. Lire est un plaisir et on peut le partager. La littérature est un de nos patrimoines, et on doit le faire savoir. Le livre restera, aux acteurs de le prouver.

Philippe Minyana

La lecture à voix haute est écriture qui se voit et s'écoute et, comme telle, elle ajoute de nouvelles possibilités de compréhension à la lecture silencieuse ; elle rend en outre possibles des interprétations personnelles plus riches, créatives, ludiques, etc. et peut préparer à des pratiques créatives et des productions personnelles.

AVEC LES COMÉDIENS ET COMÉDIENNES DE L'ÉQUIPE

l'art du jeu et de l'improvisation : pratiques de l'acteur travail sur le corps, la voix, la capacité à lâcher prise, dans le but de faire comprendre et faire fonctionner le corps comme un moyen d'expression fort et serein

Le travail proposé fera abstraction de toutes performances mais fera appel à l'expérimentation de sa propre sincérité mise en relation avec celle des autres. Créer, partager, rire, s'enthousiasmer, chercher ensemble sont autant de façons de vivre autrement et d'aborder le théâtre. Les exercices mettront alors en jeu le corps, la voix et la diction, l'improvisation, la lecture de texte à voix haute et l'échange d'idées.

service public de lecture : 1h à 2h par classe, avec 1 ou 2 comédiens

Le service public de lecture est une intervention de 2 h dans les classes pendant laquelle deux comédiennes lisent aux élèves (avec la force d'interprétation nécessaire) les textes qui sont aux programmes, dans un objectif de clarification et de sublimation du texte. Il s'ensuit toujours un échange qui permet aux élèves d'exprimer le rapport qu'ils entretiennent avec la littérature, la poésie, les grands auteur-e-s et l'oralité.

« Nous proposons donc, (...) en étroite collaboration avec les professeurs, premiers passeurs de ces terres infinies que constituent les ouvrages fondamentaux de la littérature, de venir dans les classes donner à entendre les textes à l'étude, afin de témoigner de la métamorphose du travail en plaisir, par la sublimation.

AVEC STÉPHANE GILBART journaliste-critique l'art de la critique théâtrale / ateliers de critique théâtrale à destination de tous les publics et selon différentes modalités

_ atelier d'initiation le jour de la représentation (atelier *Ecouter-voir*!)

_ atelier d'approfondissement (*En toute connaissance de cause* !)

_ séminaire sur l'art de la critique

Pour développer une capacité d'analyse, nécessaire à la création. L'intérêt de ces ateliers est de former le regard des personnes qui y participent, qu'ils soient simples spectateurs, professionnels ou enseignants, de confronter sans complexe leurs points de vue, d'argumenter en organisant les discours qu'ils peuvent avoir sur les spectacles auxquels ils ont pu assister.

AVEC CHARLOTTE COUSIN journaliste concevoir et animer des ateliers de philosophie avec les enfants et les adolescents à l'école et dans la cité

Autour de séances de 45 min-1h, les participants sont invités à réfléchir à une question philosophique autour de la pièce de théâtre à laquelle ils ont assistée. Dans cet atelier de réflexion, il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise réponse », mais des idées qui se partagent, se répondent, se questionnent... En entrant au cœur de cette communauté de recherche, l'adolescent s'interroge sur de grandes notions philosophiques (le bien, la mort, le beau, le bonheur, la justice, la vérité, la différence...) en s'aidant de supports inducteurs (texte, images, vidéo...). En plus de développer des outils intellectuels et langagiers, la discussion à visée philosophique ouvre la voie à un exercice autant intellectuel que collectif, où les jeunes éprouvent la rigueur du raisonnement, apprenant à mûrir et confronter leurs réflexions aux autres.